

Rivière-du-Loup Quand l'art dialogue avec la ville

Denis Boucher

Numéro 107, hiver 2005–2006

Places et parcs : la ville en partage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17649ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

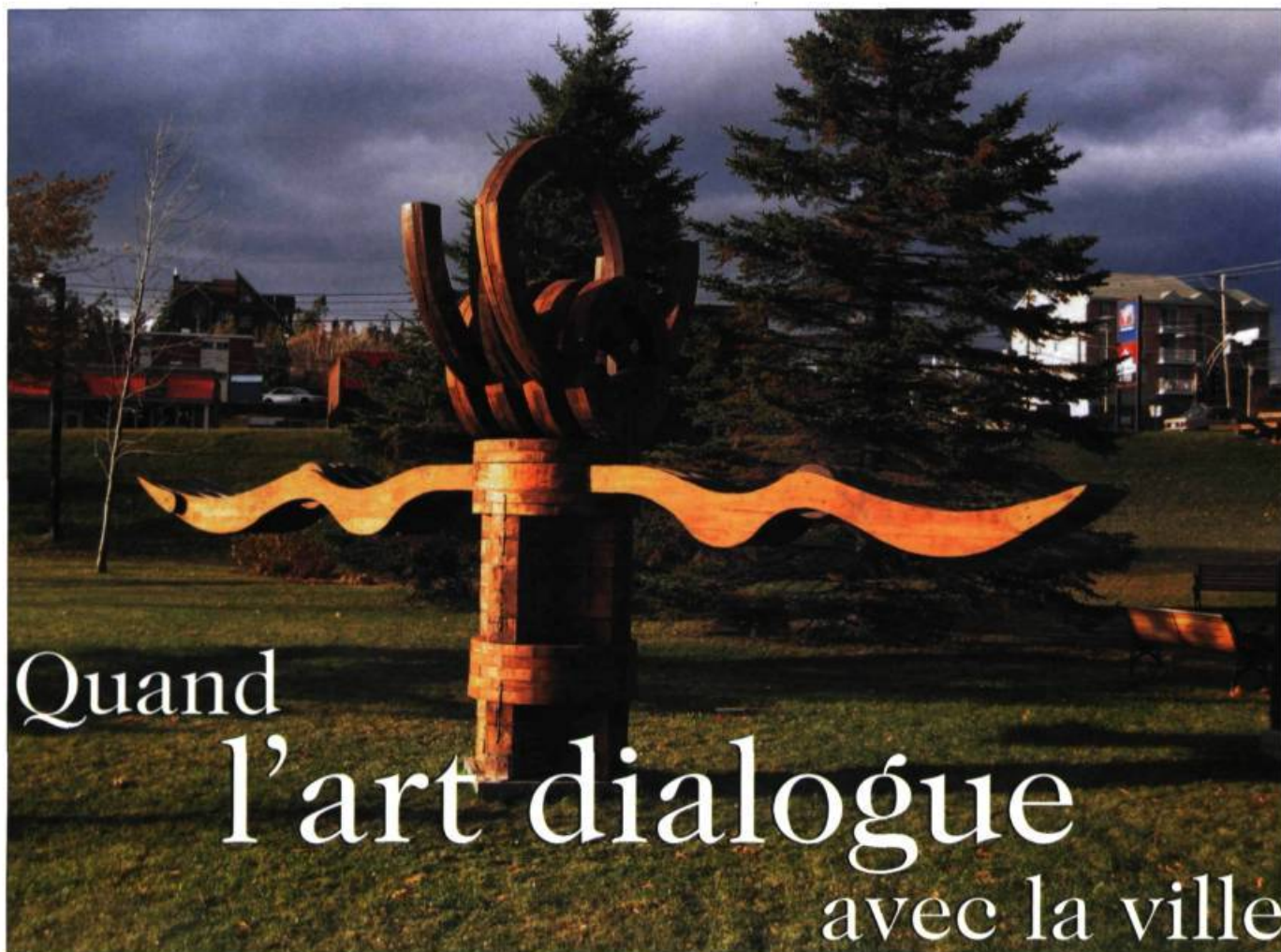
0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, D. (2005). Rivière-du-Loup : quand l'art dialogue avec la ville. *Continuité*, (107), 29–31.



Quand l'art dialogue avec la ville

par Denis Boucher

Issu de l'approche audacieuse du Musée du Bas-Saint-Laurent, basée sur une diffusion novatrice de l'art et du patrimoine régional, *Publiqu'Art, Ville-Musée* consiste à implanter sur le territoire de Rivière-du-Loup des œuvres d'art public qu'a acquises le Musée depuis près de 30 ans. S'il regroupe des sculpteurs de réputation internationale, tels Armand Vaillancourt, André Fournelle et Guerino Ruba, le projet intègre aussi des créateurs de la région comme Gaétan Blanchet, ramenant à l'avant-scène une génération d'artistes canadiens moins connus.

Ce projet évolutif a été lancé en 2001, avec une cadence d'implantation prévue d'environ cinq œuvres par année. Il a déjà

La Ville de Rivière-du-Loup et le Musée du Bas-Saint-

Laurent se sont lancé un défi : faire de la ville un musée d'art à ciel ouvert. Grâce à un partenariat avec différents acteurs du milieu, plus d'une trentaine de sculptures conservées dans les voûtes du Musée retrouvent leur dimension publique.

Une initiative aux effets étonnants.

Totem ailé, de l'artiste Robert Roussil, est une pièce centrale dans le jardin d'œuvres du Musée du Bas-Saint-Laurent.

Photos : © Musée du Bas-Saint-Laurent



Solstice, une œuvre de Gaétan Blanchet, un artiste de la région, rappelle par ses matériaux et sa forme le passé industriel du parc des Chutes, qui comptait d'importants moulins à scie.

atteint un corpus d'une trentaine de sculptures, permettant de réaliser diverses activités d'interprétation des œuvres dans les parcs urbains, les espaces verts et les lieux publics de la ville. Un constant souci d'intégration des œuvres au milieu permet un nouveau dialogue avec la ville, dans ses significations historiques comme dans son identité culturelle et sociale. L'originalité de ce projet lui a d'ailleurs valu le Prix aménagement de la coalition Les Arts et la Ville en 2004.

RESPECTER L'ESPRIT DES LIEUX

Au début de chaque année, la Ville et le Musée présélectionnent des sculptures et des sites potentiels. Ils cherchent ensuite des partenaires financiers pour parrainer chacune des sculptures. Cette contribution permet d'assumer une partie des frais d'installation et d'assurer l'entretien de l'œuvre à long terme. L'intérêt des entreprises et des institutions du milieu à s'associer au projet a permis d'accélérer le rythme d'installation. À ce jour, 10 entreprises privées, 5 institutions publiques, 2 donateurs et un artiste ont parrainé une ou plusieurs sculptures. Dans certains cas, l'engouement des parrains était tel que la sculpture a été installée sur leur propriété, dans le respect des critères d'accessibilité, d'entretien et d'intégrité artistique. Les partenaires sélectionnent chaque œuvre en fonction de trois séries de critères touchant la sécurité publique, l'amé-

nagement urbain et la signification de l'œuvre en fonction du site choisi. L'équipe de travail compte des professionnels du Musée et des responsables municipaux provenant de services aussi divers que la culture, l'urbanisme, les loisirs, les travaux publics et l'ingénierie. Le caractère multidisciplinaire du groupe assure l'atteinte des objectifs d'intégration physique à l'environnement urbain et d'insertion socioculturelle des œuvres. La participation des citoyens est assurée par l'intermédiaire des comités de loisirs. L'intégration des œuvres représente un défi, étant donné que le projet est réparti sur l'ensemble du territoire municipal et que chaque œuvre renvoie à un contexte de production et à une démarche qui lui sont propres. Les artistes sont donc impliqués non seulement dans l'installation de leurs œuvres, mais aussi dans les étapes préalables; l'intégration s'en trouve beaucoup plus réussie. Par exemple, l'œuvre *Passage* de l'artiste Tatiana Démidoff-Séguin, bien qu'elle ait été conçue en 1982, retrouve sur son nouveau site au bord de la mer une signification tout à fait conforme à l'histoire et à l'esprit des lieux, laissant croire à une commande spécifique.

La vocation didactique du projet a aussi été développée. Chaque œuvre possède son panneau d'interprétation, traitant à la fois de l'œuvre et de l'artiste. À ce premier niveau de lecture s'ajoutent différentes activités éducatives, telles que des présentations d'artistes, des circuits, des visites commentées et des conférences. Accessible au public en tout temps, *Publiqu'Art, Ville-Musée* est devenu une interface touristique de première importance.

UN EFFET DOMINO

Le projet a déclenché une réflexion intéressante sur la place de l'art dans la ville et a suscité d'autres propositions d'intégration artistique. Trois projets – réalisés ou en cours – témoignent de la préoccupation grandissante de la Ville pour l'implication d'artistes dans la conception et la réalisation d'éléments de mobilier urbain, de pavage, et même dans l'aménagement de parcs.

Le premier consiste en la conception artistique de colonnes d'affichage. L'artiste loupérien Youri Blanchet a réalisé un design de colonne Morris en s'inspirant du patrimoine architectural local. Le traitement du toit rappelle la tôle à



Un exemple de sculpture particulièrement bien intégrée à son environnement historique et paysager : *Passage*, de Tatiana Démidoff-Séguin.

baguette et les lucarnes en arche cintrées, fréquentes dans le Vieux-Rivière-du-Loup. Le tronc d'affichage se distingue par une séparation centrale ouverte, qui permet d'intégrer un luminaire bleuté qui capte le regard. L'utilisation de l'aluminium assure une facture contemporaine à l'ensemble.

Un autre projet, intitulé *Hisser les voiles*, revalorise les mâts de faitage que l'on trouve en grande quantité sur les toits des résidences et des commerces de Rivière-du-Loup. L'artiste Pierre Sénéchal a été invité à dessiner un drapeau symbolisant Rivière-du-Loup, qui a été offert aux propriétaires désireux de garnir leur mât. Vingt-cinq drapeaux ont ainsi flotté dans le centre-ville et le Vieux-Rivière-du-Loup en 2004.

Enfin, un projet de parc commémoratif, en cours d'aménagement, a été réalisé avec le concours d'André DuBois. L'artiste a non seulement conçu une sculpture imposante pour rappeler l'œuvre de la congrégation des Sœurs du Bon-Pasteur, à qui appartenait le site, mais il a aussi signé le design de l'espace d'une superficie d'environ 465 mètres carrés. Terrasses, murets de pierre et aména-

La sculpture Mémoire, de Pierre Leblanc, est la première œuvre de la collection Publiqu'Art. Elle a été installée au parc Blais.

gements végétaux forment des plateaux qui rappellent l'accompagnement des élèves par les religieuses enseignantes.

Ces projets sont autant de façons de soutenir les artistes locaux, de faire connaître leurs créations tout en donnant des significations aux espaces publics et en y intégrant des éléments qui favorisent leur appréciation. L'art public s'ajoute aux paysages urbains, à l'architecture, au patrimoine et aux manifestations artistiques pour faire de Rivière-du-Loup un lieu offrant de multiples points d'ancrage pour la mémoire, la fierté et l'appartenance de la communauté.

■ *Denis Boucher est gestionnaire des programmes culturels et patrimoniaux à la Ville de Rivière-du-Loup.*

Une présence remarquée devant le bureau d'information touristique de la Ville : Oiseau sur colonne, de Marcel Braistein.



**Couvertures
en tous genres
Estimation gratuite**



12190, rue April
Montréal (Québec) H1B 5N5
Tél. : (514) 640-8787
Fax : (514) 645-3456
<http://www.cverdun.com>
R.B.Q. 1118-5527-31